

M. Albert Büchi : professeur à l'Université

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Qu'il fera bon dormir loin des bruits du monde, en cette nécropole si calme et dominant un si beau paysage ! »

« Il ne pensait pas que le destin se chargerait, six mois après, de le terrasser et de lui donner, pour demeure, le coin de terre qu'il avait réservé lui-même. »

Il était, par excellence, l'homme de ponctualité, d'ordre et de discipline qu'on souhaite de tout éducateur. Il estimait à grande valeur, ces qualités qu'on néglige trop aujourd'hui, la politesse, la tenue, la stricte propreté. Il était d'une exquise urbanité et, plus souvent qu'on ne le soupçonnait, d'une charité aussi large que secrète.

Ajoutons qu'il apportait à la pratique de ses devoirs religieux le même sérieux et la même régularité « mathématique » qu'à ses fonctions professionnelles.

—*—

† M. ALBERT BÜCHI

professeur à l'Université

Nous ne saurions laisser passer le décès tragique de M. le professeur Büchi sans évoquer en quelques lignes sa mémoire. Cet historien fut aussi un pédagogue, par la méthode qu'il apportait à son enseignement, par l'intérêt dont il le soutenait, par les judicieux conseils dont bénéficiaient ses étudiants dans leurs études, par l'activité qu'il déploya comme membre de la Commission des Etudes de l'Académie Sainte-Croix, à la fondation et à l'organisation de laquelle il prit une part importante. Les questions scolaires lui tenaient à cœur. Au moment de son appel à Fribourg, il remplissait les fonctions de professeur d'histoire à l'École normale de Rorschach.

Thurgovien d'origine, M. Büchi est né le 1^{er} juin 1864, à Frauenfeld. Il doit sa formation classique au Collège des Ermites, où il eut comme professeurs des maîtres en renom, Beno Kühne, Gall Morel, Albert Kuhn. Les quelques mois passés au séminaire d'Eichstätt le convainquirent que la carrière cléricale n'était pas la place où Dieu le voulait ; mais il y avait rencontré le grand historien Hergenroether, qui lui montra sa vraie voie, l'histoire. Nous ne le suivrons pas au travers des universités allemandes et françaises. Disons simplement qu'il fut appelé à Fribourg en 1889 par M. Georges Python et participa à ces débuts de l'Université qu'il se plaisait à rappeler et qu'il se proposait de raconter, dès que serait terminé le grand labeur de sa vie : l'histoire du cardinal Schiner.

Cette œuvre magistrale, qu'il venait d'achever et dont il corrigait les épreuves, restera l'ouvrage capital de M. Büchi : deux gros volumes de correspondance et deux volumes de biographie. De ses nombreuses publications, nous ne retiendrons que deux titres :

l'histoire de Fribourg sous la domination savoyarde et de son rattachement à la Suisse au XV^{me} siècle, l'édition critique des chroniqueurs fribourgeois.

Sous des aspects extérieurs un peu bourrus se cachait un cœur d'or. Les étudiants, qui le craignaient un peu d'abord, ne manquaient pas de reconnaître sa foncière bonté, son dévouement désintéressé et son esprit pratique. C'était un homme d'énergie et de décision, s'intéressant activement à la vie politique et sociale suisse et fribourgeoise, — car il était étonnamment attaché à Fribourg, — au mouvement des jeunes, à cette Université à laquelle il s'est voué avec une vraie passion, à laquelle il a rendu des services qu'on ne saurait assez estimer. C'était un brillant causeur, pittoresque, amusant, profond, toujours original, jouant parfois, mais avec aménité, du paradoxe et de l'ironie.

Et plus que tout, ce fut un chrétien exemplaire ; on sentait dans ses conversations une foi solide et très éclairée ; il vivait ce qu'il croyait au grand jour, sans ostentation, mais conscient aussi de l'efficacité de l'exemple sur les plus jeunes et les moins cultivés.

Sa mort, si elle fut subite, ne fut pas imprévue. Une légère indisposition, à Pâques, l'avait averti. Il en avait compris la signification. Il avait mis ordre à ses affaires et tout disposé en vue d'une disparition prochaine et rapide, au risque de contrister les siens. Ses amis ne remarquaient rien d'anormal et taxaient d'imaginaires ses pressentiments. Rien ne fut changé dans sa vie, malgré ses prévisions funèbres. Il donnait ses cours avec le même entrain. Il était aussi jovial, aussi affable, aussi expansif qu'auparavant, mais avec quelque chose de plus apaisé, de plus recueilli, de plus détaché.

Un anévrisme interrompit l'activité de son 80^{me} semestre, sur la route même qui l'amenait à l'une de ses leçons, le 14 mai, en bon serviteur de la patrie fribourgeoise et suisse et plus encore du Christ dans son Eglise. Nous lui garderons une fidèle et reconnaissante mémoire et nous présentons à son fils, qui fut notre collègue aimé, apprécié, à l'Ecole normale, ainsi qu'aux siens, l'expression de notre cordiale et respectueuse sympathie.

Leçon de lecture au cours moyen

LA POULE, chap. 15, page 145.

- I. Introduction et rappel du connu.
- II. Le contenu du chapitre raconté par le maître.
- III. Lecture modèle par le maître ou par un élève avancé.
- IV. Lecture par les élèves § par §. Le vocabulaire est inscrit au tableau également § par §.